

« Ecrire sur le Vif »
Prémices d'auteurs

Une action des EAT Atlantique
Imaginée et réalisée par Diana Vivarelli

La première séance a eu lieu le samedi 27 octobre 2012 Salle du Jamet à Nantes.

Le projet...

Diana Vivarelli invite quatre autres auteurs et quatre personnes « amateurs d'écriture » à se retrouver une journée entière pour écrire avec elle en direct, avec l'envie d'un départ immédiat, dans l'euphorie de se lancer en terre inconnue, en s'amusant, en jouant, pour le plaisir.

Le déroulement de la journée...

- Du tout début à la fin de l'après-midi : ateliers d'écriture avec inductions orientées théâtre.
- En fin d'après-midi : lecture collective de l'ensemble des textes produits dans la journée, choix des textes pour une lecture à voix haute et mise en scène esquissée.
- Le soir : lecture théâtralisée devant public.

Ecrire ensemble

Mêler, dans une création collective, professionnels et amateurs d'écriture, est une initiative originale et fortement participative. Lorsqu'un auteur anime des ateliers d'écriture, il est généralement maître d'œuvre. Celui qui incite à écrire, permet d'écrire, favorise l'écriture. Ce rôle est loin d'être négligeable. Ecrire avec des écrivains, c'est encore une autre dimension de l'atelier, qui met coude à coude professionnels et amateurs, mêle les imaginaires et les inspirations de ceux-ci et de ceux-là.

Au dire des participants amateurs, le grand avantage de cette journée a d'abord été la rencontre avec les auteurs. L'écriture, y compris l'écriture théâtrale, reste un art secret. Le plus secret des arts. Le plus personnel aussi. Les œuvres ne se montrent au public qu'une fois achevées. Alors l'auteur apparaît, posant près de son édifice. Rares sont ceux qui l'ont vu en plein chantier.

Une expérience telle que celle-ci permet à ceux qui ne sont pas ou pas encore des professionnels de l'écriture, de pénétrer dans l'antre des auteurs à l'un des moments les plus intéressants : celui de l'écriture spontanée. Rencontre avec des auteurs différents et avec des styles différents. Car très vite, en quelques lignes, et en réponse à des propositions semblables, des différences de styles et d'univers se manifestent. De façon souvent plus remarquable chez les professionnels que chez les amateurs. Le professionnel, lui, a appris à utiliser ses outils, voire à les exploiter, et la marque de fabrique est plus apparente.

Pour les auteurs aussi, la journée « écrire sur le vif », a été un temps de rencontre. Rencontre avec d'autres auteurs dans un contexte peu habituel : celui de l'atelier, autrement dit du lieu de fabrication. Expérience susceptible de dédramatiser l'écriture collective, encore rare, et d'encourager les collaborations. La différence de ton peut être un atout dans l'écriture théâtrale. On le voit dans les écrits réalisés lors de cette journée : certains dialogues pourraient s'enliser dans une certaine monotonie si soudain une phrase (écrite par un autre participant) ne venait rompre le rythme et susciter une curiosité nouvelle.

Diana Vivarelli a, par ses propositions d'écriture, encouragé le collectif. Les textes ont presque tous été construits à plusieurs, chacun mettant, par exemple, son grain de sel dans un dialogue. Nous avons tous eu l'occasion d'écrire les uns avec les autres. Le fait que cette rencontre ne se fasse pas exclusivement « entre auteurs » a amené une grande liberté. L'un

des grands avantages de cette journée et de ces rencontres a été pour les auteurs des EAT de redécouvrir le jeu et le plaisir d'écrire en toute légèreté. Ceci grâce aux « amateurs d'écriture ». Et oui, dans « amateur » il y a de l'amour, et dans « professionnel » il y a de l'engagement. Gageons que sans l'idée de Diana Vivarelli, de mêler les uns et les autres, un atelier composé d'un collectif d'auteurs aurait été plus crispé !

Ecrire de façon ludique ...

Si l'atelier d'écriture est un formidable outil pour se réconcilier avec l'écrit, c'est que l'atelier permet de redécouvrir l'écriture sous un aspect qui n'a rien à voir avec le scolaire ni avec le devoir au sens plus large. La notion de faute n'existe pas en atelier d'écriture, ce qui ne laisse pas de surprendre ceux qui participent pour une première fois à un tel atelier. La notion d'erreur non plus : chacun interprète comme il l'entend une proposition d'écriture. Autre élément favorable à la libre expression : il n'y a pas de jugement sur ce qui est écrit.

La journée « écrire sur le vif » ne s'adressait pas à des participants fâchés avec l'écriture, tout au contraire. Pourtant auteurs et amateurs ont pris autant de plaisir à cet atelier. C'est qu'il y a encore une autre particularité de l'atelier d'écriture : il évite la fameuse angoisse de la feuille blanche ou, pour les moins angoissés, le souci de créer – et La Question inhérente à toute création : comment je commence ?

Ce qui permet d'échapper à toutes ces tensions ? Les inductions d'écriture faites par l'animateur. Celui-ci pose des contraintes précises, généralement incongrues et gratuites : les fameuses « contraintes libératrices » dont parle Perec. Le fait d'être « obligé » d'écrire en employant tel ou tel mot, par exemple, évite de se poser des questions de sens et d'esthétique. Les contraintes du jeu collectif permettent d'improviser sans passer par les affres de l'improvisation.

Cette journée d'écriture a permis à tous de redécouvrir l'écriture comme un jeu. Nul n'a eu l'impression de « travailler » ni celle de perdre du temps. Cette pratique du jeu est loin d'être superflue pour des auteurs. Détente ? Echauffement ? Ou plus ? Ecrire pour s'amuser libère l'imaginaire et, dans ce sens, est une étape fondamentale du processus créatif. Il est évident qu'obéir à des inductions brèves et inattendues donne le sentiment d'écrire « n'importe quoi ». Pour la psychanalyse le « n'importe quoi » peut seul révéler l'essentiel. Emergent des textes écrits lors des ateliers d'écriture des paroles et des thèmes qui n'auraient pas vu le jour dans un autre contexte, c'est sûr. Une pratique à creuser ! ?

Ecrire pour le théâtre...

L'atelier « écrire sur le vif » n'était pas, sous de multiples aspects, un atelier d'écriture comme les autres. L'un des enjeux de cette journée était bien d'écrire des textes qui seraient dits, lus, joués... Ecrire pour l'oral. Ecrire pour le théâtre. Tout au long de l'atelier, les inductions de Diana Vivarelli ont été dans ce sens. Dialogues, échanges épistolaires... autant de contraintes incitant d'emblée les participants à aller vers un langage direct, vivant.

Un autre type d'induction a amené le groupe, d'une façon plus détournée, à des écrits comportant une dimension théâtrale. Il s'agissait d'une contrainte forte sur le plan vocabulaire, une dizaine de mots « obligés » devant être insérée dans le texte. Ces mots étant des mots « étrangers » il en résultait une sonorité particulière, un rythme. Ceci a conditionné l'ensemble des textes et donne une sorte d'unité qui s'entend fort bien à l'oral,

unité d'autant plus surprenante que les textes sont par ailleurs très différents dans leur style et leur contenu. Autre élément : ces mots pour la plupart désignaient des personnes ou des objets. Lesquels se retrouvaient inévitablement d'un texte à l'autre.

Ceci a permis d'entrevoir rapidement la communauté de lieu et d'action qui permettrait de mettre ces textes en scène.

Les ateliers « écrire sur le vif », comme les « ateliers d'écriture en milieu scolaire » permettent, de façon ludique, d'explorer l'écriture théâtrale dans toutes ses dimensions. Quels sont les éléments à partir desquels émerge un texte théâtral, un texte fait pour être dit et pas seulement pour être lu ? Question d'autant plus passionnante en atelier d'écriture qu'il s'agit de trouver le juste levier, l'inducteur précis, à partir duquel les participants, si différents soient-ils (et quelles que soient leur écoute et leur compréhension de l'induction) vont écrire pour l'oral.

Le fait que les textes soient présentés devant un public, dans la continuité de l'atelier d'écriture, met en relief le rôle de l'écriture théâtrale. Même si une pièce de théâtre ne se construit pas en une journée. Même si une mise en scène ne s'improvise pas en une heure. Les écrits produits durant cette journée sont bien, si imparfaits soient-ils, des écrits vivants nés pour être dits, concoctés pour le théâtre.

Ecrire sur le vif : l'enfance de l'art...

Diana Vivarelli a souhaité un atelier « sur le vif », avec peu de temps de pauses et peu de temps de réflexion entre les différents écrits, entre les écrits et la relecture, entre la relecture de l'ensemble et la recherche de fils conducteurs, entre la recherche de fils conducteurs et l'ébauche de mise en scène, entre l'ébauche de mise en scène et la lecture publique... Ce choix a permis aux participants de rester, tout au long de la journée, sur le mode de la spontanéité.

Bien sûr on pourrait imaginer un atelier semblable sur des temps plus longs, qui mènerait, peut-être, à un travail plus approfondi. Pourtant ce choix d'écrire « sur le vif » a contribué au sentiment de liberté et au dynamisme qui n'a pas quitté les participants. Libérateur, le choix de la rapidité a un caractère qui pourrait aussi être pédagogique. L'écriture est un des rares artisanats, peut-être le seul, où l'apprentissage commence trop souvent par les finitions. Le souci du style, de la forme, de la correction décourage nombre d'apprentis. La vocation de l'atelier d'écriture est de redonner au brouillon ses lettres de noblesse : écrire est avant tout un jaillissement. Le reste se travaille ensuite.

Nous avons tous éprouvé le plaisir d'écrire, écrire vite, écrire comme on le sent, comme on le peut, en s'adaptant à des propositions imprévues, écrire sans savoir où on va, sans souci du résultat final, écrire comme on suit un chemin inexploré, dont on découvre au fur et à mesure les contours.

Ce jaillissement, c'est l'enfance de l'art, d'où le nom donné au recueil de l'atelier. Le caractère besogneux souvent nécessaire pour que l'œuvre aboutisse, vient ensuite. Les textes produits lors de l'atelier « écrire sur le vif » sont en devenir. Comme tout ce qui est vivant et en devenir ils contiennent de multiples possibles.